Document généré le 12 oct. 2024 01:50

Scientia Canadensis
Canadian Journal of the History of Science, Technology and Medicine
Revue canadienne d'histoire des sciences, des techniques et de la médecine

Michel Sarrazin, un médecin du roi en Nouvelle-France. Par Jean-Richard Gauthier. (Québec : Septentrion, 2007. 126 p., ill., notes, bibl. ISBN 978-2-89448-498-2 18 $)

Rénald Lessard et Stéphanie Tésio

Volume 32, numéro 1, 2009

Medical Sciences and Medical Buildings

URI : https://id.erudit.org/iderudit/037643ar
DOI : https://doi.org/10.7202/037643ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN

0829-2507 (imprimé)
1918-7750 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lessard, R. & Tésio, S. (2009). Compte rendu de [*Michel Sarrazin, un médecin du roi en Nouvelle-France.* Par Jean-Richard Gauthier. (Québec : Septentrion, 2007. 126 p., ill., notes, bibl. ISBN 978-2-89448-498-2 18 $)]. *Scientia Canadensis*, *32*(1), 99–102. https://doi.org/10.7202/037643ar

Copyright © Canadian Science and Technology Historical Association / Association pour l'histoire de la science et de la technologie au Canada, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

religieuses souvent propriétaires des institutions. D'ailleurs, face au succès rencontré par Sainte-Justine, une congrégation verra le jour, les Filles de la Sagesse, pour assister le travail à l'hôpital.

Sans constituer une analyse en profondeur, évitant au passage des problématiques intéressantes à traiter, l'histoire de l'hôpital Sainte-Justine est un excellent survol depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui. D'une institution née de la bonne volonté de dames bénévoles, cet hôpital est aujourd'hui une institution de soins tertiaires, accueillant des patients de partout au Québec. Par ailleurs, la clientèle est aujourd'hui répartie en différentes clientèles : nouveaux-nés, prématurés, adolescents, etc. Cependant, l'évolution de la pédiatrie comme profession est peu évoquée : devenue surspécialité, elle se voit grignotée par d'autres champs de compétence connexes. Certains parlent même de l'éclatement de cette spécialité: pédo-cardiologie, pédopsychiatrie, ainsi de suite. L'impact des changements technologiques contribue à cette évolution.

L'auteure situe bien l'institution dans le contexte de l'époque, fait ressortir l'impact des phénomènes sociaux sur l'hôpital et rend compte de la plupart des facettes constituant les composantes d'un hôpital. La matière traitée l'est de façon thématique et non chronologique, entraînant des redites et des répétitions de chapitre en chapitre, ce qui peut être fastidieux pour certains. Après un chapitre général sur l'institution, un portant sur l'évolution de son financement, ainsi qu'un autre sur les enfants, longtemps la seule clientèle de l'hôpital, les chapitres suivants sont divisés en fonction des catégories d'employés de l'hôpital : bénévoles, médecins, infirmières, puis thérapeutes et employés, dans cet ordre. Des encadrés présentent bon nombre de personnalités dont le rôle dans l'histoire de l'hôpital se démarque et les illustrations sont nombreuses et évocatrices. Denyse Baillargeon n'hésite pas à référer à des sources pertinentes et nous fournit une chronologie ainsi qu'un index très utile.

FRANÇOIS HUDON
Montréal

***Michel Sarrazin, un médecin du roi en Nouvelle-France*. Par Jean-Richard Gauthier.** (Québec : Septentrion, 2007. 126 p., ill., notes, bibl. ISBN 978-2-89448-498-2 18 $).

L'ouvrage est la publication du mémoire de maîtrise de l'auteur sur le plus célèbre médecin du roi de la Nouvelle-France de la première moitié du 18e siècle, Michel Sarrazin (1659-1734). Du point de vue médical, ce médecin est le représentant officiel du gouvernement royal dans la

colonie entre 1700 et 1734, année où il décède d'une fièvre maligne. Il a pour fonction de soigner les soldats et la population de Québec au sein des institutions hospitalières (hôtel-Dieu et hôpital général) et d'agir en cas d'épidémie.

Dans cet ouvrage, l'auteur désire s'inscrire dans l'historiographie québécoise sur l'histoire de la médecine en abordant de façon différente la biographie de ce médecin, en voulant se démarquer notamment de l'œuvre d'Arthur Vallée, médecin et professeur à la faculté de médecine de l'Université Laval qui a publié une biographie du personnage en 1927. En effet, Jean-Richard Gauthier veut se détacher de l'héroïsation réalisée par Vallée et souhaite utiliser la carrière de Michel Sarrazin pour comprendre et pénétrer le monde médical du 18e siècle.

S'adressant à la fois à un public universitaire et à tous les curieux de l'histoire de la Nouvelle-France, le livre se compose de quatre chapitres. Le premier porte sur la pratique médicale en Nouvelle-France et plus exactement sur le parcours professionnel de Michel Sarrazin lorsqu'il est chirurgien au 17e siècle, retourne en France faire ses études de médecine, devient médecin en 1697 et obtient la commission (et non l'office, p.32) de médecin du roi en Nouvelle-France. Par définition, le chirurgien occupe un métier dit mécanique (manuel) qui l'oppose au statut de médecin qui est considéré comme une profession intellectuelle. Étant initialement chirurgien de formation et de profession, puis médecin par la suite, Michel Sarrazin incarne cette dualité tout au long de sa vie. Le deuxième chapitre porte sur le médecin vil, c'est-à-dire méprisant, parce qu'entre autres, il pratique en parallèle la médecine et la chirurgie. L'auteur fait état des maladies rencontrées dans la colonie, des savoirs médicaux français et amérindiens, de la pratique quotidienne du praticien. Le troisième chapitre porte sur le travail extraprofessionnel de Michel Sarrazin comme correspondant de l'Académie royale des Sciences de Paris. Participant à une entreprise européenne de connaissance du monde et de collecte d'informations un peu partout sur le globe, il œuvre dans la colonie en tant que botaniste et anatomiste. Enfin le quatrième chapitre porte sur le niveau social et économique du praticien, c'est-à-dire son niveau de vie et son réseau au sein de la colonie.

L'auteur s'appuie sur l'historiographie existante sur le sujet et sur la correspondance officielle entre la France et le Canada conservée aux Archives nationales d'Outre-mer à Aix-en-Provence (France), ainsi que sur les archives et les imprimés de l'Académie royale des sciences de Paris et sur des archives notariales canadiennes. Force est de constater que l'ouvrage ne réserve pas réellement de nouveautés, que ce soit dans l'exploitation de sources très connues des spécialistes ou dans l'énoncé de sa problématique.

L'auteur conclut que Michel Sarrazin a eu une carrière exceptionnelle due surtout à sa longévité et à ses qualités professionnelles de médecin, en ces temps où les soins ne correspondent aucunement aux critères actuels. Si par cet ouvrage, l'auteur propose la synthèse la plus complète sur le sujet à ce jour, il ne renouvelle en rien les connaissances sur l'histoire de la médecine au Canada au 18e siècle, dans la mesure où il s'appuie trop sur l'historiographie déjà en place – en conformité avec les exigences méthodologique d'un mémoire de maîtrise – et propose des interprétations erronées ou peu nuancées. Par exemple, l'auteur affirme que Michel Sarrazin fait fonction d'apothicaire parce qu'il fournit la liste des médicaments que les chirurgiens doivent posséder (p.33). Cette affirmation ne tient guère. Un médecin se caractérise sous l'Ancien Régime français et canadien par trois actes fondamentaux, soit le diagnostic de la maladie, la prescription des remèdes et le pronostic, qui impliquent d'eux-mêmes l'obligation de connaître les médicaments pour les prescrire et transmettre l'ordonnance à l'apothicaire. L'apothicaire est celui qui fabrique, conserve et vend les médicaments ; en aucun cas, Michel Sarrazin n'est un apothicaire, et connaître un médicament et ses vertus n'en implique pas la fabrication.

De plus, certains passages sur la mise en contexte prennent trop de place, notamment dans les deux premiers chapitres, tandis que des points précis sur le personnage se répètent à quelques reprises. À l'opposé, les fonctions de Sarrazin au sein du Conseil supérieur de Québec auraient mérité une attention plus grande. Outre un prestige accru et des revenus, Sarrazin côtoie d'une manière encore plus intime l'élite de Québec et des représentants du roi. Il ne faut pas oublier que sans l'État, il n'y aurait pas eu de carrière canadienne pour Sarrazin à titre de médecin. On note aussi la présence de quelques coquilles dans les références aux documents reproduits. Ainsi, les actes du notaire Barbel sont conservés au Centre d'archives de Québec de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, et non aux Archives nationales du Québec à Montréal (p. 96).

Finalement, l'auteur affirme que les activités médicales et chirurgicales de Sarrazin sont très importantes. Or, rien n'est moins certain. L'analyse des inventaires après décès de l'époque ne permet pas de dresser un constat aussi précis. Quelques belles cures ayant eu un retentissement « publicitaire » à l'époque n'autorisent pas à conclure à une pratique élargie en dehors des hôpitaux, auprès de la clientèle privée. De plus, à l'intérieur des deux hôpitaux de Québec, le rôle du médecin consiste à ordonner et à superviser le personnel soignant (les religieuses et les chirurgiens) ; il exécute rarement car ce n'est tout simplement pas dans ses fonctions de base.

Enfin, en conclusion, on peut se demander si l'auteur n'est pas par moment soit trop aveuglé par le héros – présenté comme un être d'exception (p.39 et 52) – que serait Michel Sarrazin, soit demeuré trop près des sources et des interprétations historiographiques traditionnelles.

RÉNALD LESSARD
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

STÉPHANIE TÉSIO
Université Laval et Université de Caen

Environment / Environnement

***Hunters at the Margin: Native People and Wildlife Conservation in the Northwest Territories.* By John Sandlos.** (Vancouver: University of British Columbia Press, 2007. xxiii + 352 p., ill., notes, maps, bibl., index. ISBN 978-0-7748-1363-1 hc. $85 978-0-7748-1362-9 pb. $32.95)

***States of Nature: Conserving Canada's Wildlife in the Twentieth Century*. By Tina Loo.** (Vancouver: University of British Columbia Press, 2007. xxiv + 320 p., ill., notes, bibl., index. ISBN 978-0-7748-1289-4 hc. 85 $ 978-7748-1290-0 pb. $29.95)

In his famous book *Leviathan*, published in 1651, English political philosopher and polymath Thomas Hobbes argued that the creation of the state removed man (human beings) from the "state of nature" in which life was "solitary, poor, nasty, brutish and short." Other political philosophers followed with careful analyses about the state of (human) nature and the composition and construction of the (political) state. Wilderness, as conceived of today, was not a concern to the seventeenth century state. The punning title of Tina Loo's book therefore draws attention to natural domains as additions to a state management agenda. As modern (political) states and societies now analyze and debate policy about potentially catastrophic environmental issues such as global climate change, ocean pollution, widespread species extinction and others, it is essential that we understand both the nature of the state and the state of nature.

These two books are therefore valuable additions to the growing body of work on environmental history and raise important questions about how the state formulates policy and how it behaves toward the environment. Despite their subject of wildlife and wilderness both books are strongly focused on the state—what it does, how it behaves, how it interacts with societal actors and how scientific method and results fit